

LA GUERRE PRIMORDIALE



CHAPITRE 7 :

LA TRAQUE



CYGNE



FLÈCHE



BÉLIER



LOUVE



GLACE



CIEL KERN



NAKU



CHAT SUR ROSES



Le groupe d'exaltés ne resta que le temps nécessaire dans cette caverne creusée par le fracas du combat entre les solaires et l'âme fétiche Chappaï, « Casse-Limites Territoire », comme les vainqueurs avaient appelé le vaincu.

Un trio de sang-dragons, deux de la terre et un du bois, avait sondé la caverne pour déterminer dans quelle direction creuser. Les exaltés terrestres s'étaient mis d'accord. La Montagne Sacrée, cet *axis mundi*, était extrêmement proche. Certes, à l'échelle humaine, elle restait encore éloignée, séparée par des tonnes et des tonnes de roche la plus dure qui soit, mais le groupe ne réfléchissait plus comme de simples mortels. Les exaltés étaient tous très forts et plusieurs des sang-dragons très puissants et sages. La tâche serait ardue, mais le plus dur était derrière eux. Ils n'eurent au final qu'une partie du chemin à creuser.

Il y eut des grattements, des vibrations, des bruits de chocs contre la roche. Prêts à tout, les conquérants, qui avaient déjà affronté des créatures chtoniennes, parfois des nids entiers, furent modérément surpris de découvrir des mineurs du Peuple Montagnard. Ils furent par contre bien plus étonnés de découvrir une solaire parmi la troupe de piocheurs et de pelleteurs. Il s'agissait d'une grande brune trop frêle, presque maigre, aux yeux verts perçants et brillants comme des émeraudes. Une plume dressée surplombait ses cheveux enroulés et noués vers le haut. Elle était couverte de fourrures blanches, son torse d'écaillés d'orichalque. Du même matériau, une targe lui permettant de tenir une torche magique, tandis que son autre main tenait un daiklave court. Elle était montée sur un char de corne et d'os tiré par des cygnes de la taille de panthères des neiges. Son regard était sans chaleur, comme si elle observait un spectacle anodin depuis un sommet éloigné.

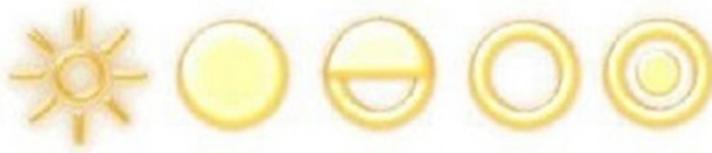
- Moi savoir elle. Elle Loana ! Elle sœur moi.
- Pffff. Moi pas Loana. Moi Cygne.
- Ickkk. Elle froid... Elle glace.
- Moi pas Glace. Glace mon frère.
- Et elle pas savoir rire, snif.

La nouvelle venue était altière, peu engageante. Pourtant, elle restait une éclipse et elle était visiblement venue les retrouver. Sa garde composée de guerriers du Peuple Montagnards, ces humanoïdes compressés, râblés et dur comme le roc qu'ils étaient en grande partie ne prêtait pas à rire. Non que chaque exalté du groupe mené par Nain, même terrestre, aurait eu quelque mal à tous les vaincre.

- Comment vous savoir nous ici ?
- Ciel Kern parler. Moi partir. Vous venir.

Et ainsi, le groupe suivit l'équipage des plus original. La découverte de la roue et de son usage au niveau du char de l'éclipse, bien qu'entraîner lors de la manifestation d'Autochton, frappa l'esprit des nouveaux venus. Un nouveau savoir avait été acquis, il serait transmis.

De leur côté, les petits êtres épais bouchèrent, refermèrent des tunnels et des conduits, créant un labyrinthe de culs-de-sac et de chemins souterrain sans issues ou donnant sur de grands dangers ou des antres de dragons élémentaires mineurs de la terre.

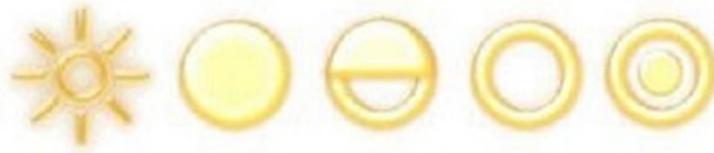


Le chemin ne fut pas rapide, car il n'est pas dans la nature de la terre et de la pierre que de se mouvoir. Régulièrement, le Grand Dragon de la Terre s'ébrouait, pourtant. Les secousses étaient périodiques. Il y eut même un affrontement contre de vilaines créatures spongieuses et pierreuses ; des choses rappelant la vermine et l'humanoïde difforme, avançant sur trois, quatre ou cinq membres plutôt que deux. Faciles à tuer même pour le Peuple Montagnard (c'était une tâche enfantine pour les élus des dieux), elles étaient pourtant nombreuses et revenaient souvent subitement à la vie. Progéniture rémanente de Metagaos, les Pétales Inflétrissables de l'Écllosion de Mille Dents, qui s'était jadis manifestée sur l'île divine, elles infestaient encore et toujours les tunnels autour des lieux de vie de ceux qui avaient jadis été des faës.

Enfin, les spéléologues préhistoriques atteignirent une muraille et se dirigèrent vers la seule entrée visible : un bastion, une solide maison souterraine au terme d'une infinité de marches qui s'enroulaient autour d'une énorme stalagmite. Entre les colonnades, barrant l'entrée, se tenait une solaire. Toute petite et un peu ronde, couverte d'une cape à capuche de fourrure de loup gris, elle était lourdement équipée d'un daiklave terminé par un fer de hache, et d'un arc, et de gantelets, et de disques d'orichalque. Si Cygne portait déjà bien plus d'artefacts que la moyenne, la sentinelle en était par contre couverte. Plutôt que de parler, la gardienne utilisait un langage corporel extrêmement basique agrémenté de quelques grondements. Amusé, Tilion s'avança. Soupçonneuse, la bloqueuse fit apparaître sa marque de caste. L'éclipse ne se rappelait pas d'elle et vu son aura, il soupçonnait une renaissance, même si c'était la première fois qu'il rencontrait le phénomène. Il devinait déjà où la protectrice voulait en venir. Il fit apparaître sa propre marque frontale. Son interlocutrice tiqua, mais il avait déjà commencé à parler de sa voix joyeuse et ensorceleuse :

- Moi être Comme Mante. Toi battre moi, toi pouvoir battre Rancœur.

Comprenant, la solaire acquiesça en poussant un hoquet ou un bref grognement. Cygne restait toujours aussi distante. Tilion laissa parler la quintessence. Ses mouvements imitèrent son totem. Ses poignets, apparemment cassés, représentaient les faucilles de l'insecte. Sur la pointe des pieds, ses mouvements de jambes ne semblaient plus humains. Même son visage affichait des tics insectoïdes. Déboussolée, l'aube réagit en ahanant et en poussant de brefs cris qui accompagnaient chacun de ses coups. Violente et largement plus athlétique que son corps ne le laissait supposer, la gardienne du sanctuaire du loup ne fit que trancher dans le vide. Les pas-chassés et les manchettes esquivèrent et déviaient légèrement mais fermement les coupes et les frappes cinglantes fusaient en réponse, visant les articulations. Le souffle court, l'épéiste démontrait sa difficulté face à un adversaire à la technique si déconcertante. Ce dernier restait joueur et curieux. Il dénoua son collier garni de grosses billes d'orichalque. La lanière fouetta et s'enroula autour du daiklave. Quelques moulinets plus tard et la voilà désarmée. Faisant tournoyer son collier tel un lasso, Tilion faisait vrombir l'air, tout en prenant de la distance. Malgré ses articulations malmenées, il en fallait plus pour vaincre une exaltée de l'aube. Elle prit ses disques et les projeta en deux courbes quasi parfaites et rayonnantes de quintessence. Une pluie de billes fusa et contra avec une habileté fantastique la double attaque à distance. Plus extraordinaire encore, les rebonds des billes d'orichalque avaient permis au dextre



solaire de récupérer tous ses projectiles, tandis que les disques finissaient leur course en s'encastant dans les murs irréguliers du sanctuaire. Criant sa rage, la solaire banda son arc. Le tir embrasé partit, mais n'explosa qu'un mur, fracassa deux stalactites et finit par endommager le haut de la caverne. La cible était déjà derrière l'archère, ayant franchi la distance apparemment plus rapidement que la flèche solaire ! Lâchant l'arc, l'aube utilisa ses gantelets. Les feintes de corps lui permirent d'éviter les coups secs et rapides. Il répliqua d'un coup de tête bien senti. La solaire tomba sur son séant, quelque peu sonnée. Tilion, lui, piaillait et sautillait en se frottant le front comme un enfant battu. Feulant, Léoparde lui asséna une claque sonore pour le calmer, puis tendit la main à la solaire assise. Refusant toute aide, vexée, la défiante se remit debout sur des jambes tremblotantes, avant de partir récupérer ses armes, libérant de fait l'accès à son antre.

Sans s'inquiéter plus avant de l'état de sa sœur, Cygne, toujours drapée dans son apparente indifférence, mena les aventuriers par-delà la barrière de marbre et de granit aux filons de métaux créant comme un filet protecteur supplémentaire, franchissant ainsi la frontière du territoire du Peuple Montagnard. Ce peuple avait toujours veillé jalousement sur le territoire qu'il estimait sien, mais désormais, il avait été formé à être une race guerrière plutôt que des défenseurs stoïques. Par ailleurs, des dieux et des élémentaires avaient été enrôlés et équipés. Tous ceux qui pouvaient remplir ce rôle avaient été transformés en combattants. Cet exploit marqua les hôtes. Ils avaient vu que les dieux pouvaient devenir de redoutables forces sur le champ de bataille, ils avaient eux-mêmes rassemblé des divinités pour se battre à leur côté. Marus, Rouge Neige et Force avaient recruté et organisé de très nombreux demi-dieux. Mais ici, la nature même des forces spirituelles avait été affûtée, retaillée.

- Moi pas savoir sœur soleil guerre.
- Elle Louve.
- Nous pas voir Louve.
- Vous voir Louve. Elle revenir. Elle mourir et naître nouveau.

Les célestes échangèrent des regards. Ils pensaient se souvenir de quelqu'un d'entièrement différent, qui avait tenu l'épée-hache. Un grand noir charismatique et énergique. En fouillant dans leurs souvenirs, ils repêchèrent son nom. Rancœur l'avait trouvé attirant. Tic'Tic, il s'était appelé.

- Louve forte comme Tic'Tic ?

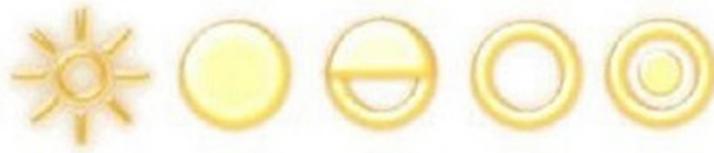
Pour la première fois, ils semblèrent véritablement capter l'attention de la peu commode solaire. Elle hochait négativement la tête, avec peut-être une pointe de franc regret.

- Elle perdre force ? Comme enfant ?

L'affirmation pointait sous la question de Tilion. Cygne reprit sa distance et son expression dédagée.

- Nous aussi perdre frère, sœur... grand amour.

Une pointe de colère perçait l'amertume et le regret. Tilion respectait les us et coutumes des uns et des autres. Il savait l'importance des secrets et des découvertes. Ici, pourtant, il en allait de la victoire



dans cette guerre qui devenait chaque jour plus démente et impitoyable. Perdre Coquillage était déjà assez dur. Il devait savoir si elle reviendrait et comment. Cygne, en faisant de la rétention d'informations, leur rendait la tâche d'autant plus ardue. Son aura normalement joyeuse devenait celle de la mante religieuse, celle de l'insecte dévoreur de son semblable. En réponse, la présence de Cygne devenait plus éthérée, plus lointaine.

- Paix !

Le mot avait retenti avec la force d'armes d'exaltés s'entrechoquant. Ce n'était pas la voix de Nain. Elle semblait encore plus forte, plus irrésistible, plus pressante. Le mot s'était échappé d'un autre sanctuaire, celui qui baignait dans le puits de lumière naturelle et dont les feuilles d'or réfléchissaient celle-ci, apportant une lueur dorée à toute la grotte. Cette grotte aurait pu être la tanière du Grand Dragon Élémentaire de la Terre. Toute en pente, d'immenses marches créaient pourtant des espaces plats pour des villes fortifiées entières, tandis que des escaliers et des rampes de pierre polie les reliaient. Hormis une armée de sang-dragons de la terre, seul le Peuple Montagnard avait pu réaliser pareille merveille architecturale. Des stalagmites et des stalactites étaient creusés, souvent en étages, apportant de la géométrie dans le paysage surnaturel, irréal. Six immenses temples encore bruts étaient dédiés au Dieu Machine, d'autres aux puissances de la terre et au Grand Dragon souverain. Seul le sanctuaire dont la voix avait émané était la maison du Soleil Jamais Peur Jamais Mort. Plus étrange, la quintessence des lieux n'était pas minérale, mais céleste, solaire. Les exaltés n'avaient encore jamais rencontré pareil prodige.

Ils gravirent les pontons, terrasses, plateformes, escaliers et tranchées de roche, de métal, de pierreries, de cristaux. Les regards des habitants se posaient, se fixaient sur leur passage. Ils étaient respectés, point aimés ni adorés.

Enfin, ils posèrent pied sur le parvis du temple. Rappelant la maison des Incarnas, leur école, leur église, un temps leur foyer, ce sanctuaire était totalement sculpté et gravé. Des silhouettes du dieu solaires, des astres solaires et des représentations des Enfants du Soleil apparaissaient partout. L'or brut, les feuilles d'or et l'or martelé couvraient la roche. A l'intérieur, rien n'était sombre, grâce aux miroirs d'or poli, sans parler des sculptures de glace scintillantes. Il faisait froid. Pour plusieurs des visiteurs, la neige et la glace restaient quelque chose d'extraordinaire. Les haleines créaient des nuages de vapeur blanche. Au centre, réfléchissant la lumière qui tombait en colonne, des empreintes d'orichalque. La lumière créait des mirages, la silhouette du Soleil Jamais Peur Jamais Mort. Il semblait se tenir en ces lieux, lors de brefs instants.

Trois solaires se tenaient là. Le moindre était un homme sans trait distinctif, qui baissait les yeux. N'eut été son plastron et son arc d'orichalque, il fut passé pour un simple mortel.

Tout à droite, un nordique aux très grosses moustaches, comme des queues d'écureuil. Il n'était vêtu que d'un cache-sexe, de bottes de fourrure, tandis que ses peintures corporelles luisaient. Une cape flottait dans son dos. Dans son dos, des cymbales d'orichalque. Il était assis sur un coffre (une lourde boîte fermée d'un couvercle) également d'orichalque, coffre qui fumait de froid.



Debout, au centre, se tenait le maître des lieux. Bouclé et frisé, toison blond cendrée jetée sur l'épaule gauche, il était plus que viril. Sa virilité semblait aussi énorme que ses trois artefacts d'orichalque : sa ceinture avec un noyau de puissance solaire, des bracelets avec d'énormes pointes irrégulières et enfin, un collier de boules aussi grosses que des melons. Ce collier irradiait de puissance, comme si un second zénith accompagnait Bélier, celui se considérant comme le porte-parole direct du Soleil qui n'était pas encore appelé Invaincu.

- Né-Un! Petit Lion. Rakhe. Frères lunaires. Enfants Dragons. Bien venir maison Soleil Jamais Peur Jamais Mort, maison moi. Vous trouver paix, vous repos, ici.
- Fum, merci. Toi bon. Toi donner beaucoup nous.
- Ha ha ha ! Fum mort. Bélier naître. Bélier vrai fils Soleil Jamais Peur Jamais Mort.
- Yep, nous solaires, nous tous grands et forts fils Soleil.
- Ha ha ha, ha. Vous venir avoir précieux orichalque. Peuple Montagne travailler.
- Vous ici longtemps ? Lunes ? Saisons ? Etés ?
- Nous chefs ici beaucoup étés. Nous former grande armée très grande et très forte. Soleil Jamais Peur Jamais Mort vouloir, moi vouloir, moi faire.
- Et frères et sœurs lunaires ? Eux où ?
- Ha ha, eux garder grande maison nous. Eux forts, eux battre.
- Vous aider eux ?

Bélier ne répondit pas immédiatement. Sèchement, Celui qui ne pouvait être que Glace prit la parole.

- Eux battre. Eux suivre monde. Battre, tuer, grandir.

Nain fronça les sourcils. Il avait laissé Tilion parler, il prit le relais.

- Ça parole monde naître Grands Dieux mauvais. Nous gagner. Nous naître monde bon. Nous aider frères, nous aider dieux bons, nous aider hommes.

Les yeux de Glace étaient dénués de chaleur. Il affichait une moue agacée. Le charisme pourtant extrême de Nain semblait le laisser de marbre, ou plutôt de glace.

« Cœur Glace être très froid », songea Tilion.

- Ha ha ha. Pas peur. Nous très fort. Nous gagner. Fils Grands Dieux perdre contre nous. Nous lumière. Nous guider. Autres suivre nous et gagner.

Bélier avait parlé. Il avait également, à sa manière, mis un terme à l'échange. Si Glace semblait être bien trop proche d'un dieu du troisième cercle aux yeux du cercle voyageur, le chef semblait bien plus raisonnable. Pourtant, Tilion ressassait les mots du zénith. L'éclipse semblait assez sûr que Bélier avait parlé d'une victoire et non de plusieurs contre la progéniture de première génération d'un Primordial. De plus, ce cercle de solaire ne semblait prêt à partager les artefacts de matériaux magiques qu'envers ceux qui venaient à leur rencontre... L'éclipse aimait les ruses. Il pouvait se méfier des ruses des autres. Il appela Rancœur. Il lui demanda de défier son homologue.



L'aube n'avait plus ni mains, ni pieds. Parfois, des feux follets solaires se déclenchaient au bout de ses moignons. Pire, la solaire semblait brisée en deux comme un arbre tordu. Cependant, Rancœur était Rancœur. Une telle proposition la ravit. Son état physique actuel lui était désespérément indifférent. Duel il y eut. La victoire fut rapide et incontestable.

Par fierté, par pitié, par sagesse, la vainqueuse enseigna à la perdante des techniques, comme son père spirituel et divin l'avait fait pour elle-même. Louve, l'aube réincarnée, apprit vite, naturellement. Son pouvoir, sa nature, était d'entraîner n'importe qui vers la voie de la guerre et d'y exceller, en fonction du niveau atteignable par chacun. Comme de bien entendu, elle n'était plus au paroxysme de sa nature d'exaltée solaire, car nul Incarna ne l'avait guidée.

Reconnaissante et confiante, Louve s'ouvrit petit à petit à sa mentor, comme Tilion l'avait espéré. Les nouveaux venus apprirent ainsi que Ciel Kern, le devin sidéral du cercle qui avait prédit leur arrivée, restait en général à l'extérieur, à observer les cieux et le mouvement des corps célestes. Il était monté à maintes reprises au sommet du toit du monde. Glace sortait également très régulièrement, occupée à manipuler les glaces et neiges éternelles.

L'hospitalité du cercle de Bélier fut reçue avec un trouble qui allait en s'accroissant. Flèche, la nuit, semblait laisser traîner ses oreilles partout et vouloir débusquer quelque chose, même s'il baissait continuellement les yeux et agissait avec une humilité qui semblait forcée. Cygne restait intransigeante et peu commode. Glace était pire et jaloux de son savoir accumulé, tout sauf prêt à le partager, bien qu'il soit avide de nouveau savoir. Bélier se montrait familier, apparemment prodigue en sages conseils, mais il glissait des directives dans ses sentences. Il se montrait volubile dans le récit de leurs accomplissements et hauts faits.

Tilion estimait surtout qu'il aimait le son de sa propre voix.

Plus encore, l'éclipse ressentait une certaine crispation et se réjouissant de l'absence de Coquillage et de Troiff. Le si viril zénith semblait posséder un appétit démesuré pour les très belles femmes. Il avait possédé, voire ensemencé, un certain nombre de déesses et même certaines des nobles du Peuple Montagnard. Leur si éclatante victoire, malgré la mort de Tic'Tic, contre la gueule de pierre désirant gober puis mâcher leur poche de protocivilisation qui s'étendait autour d'un glacier creusé, les visiteurs la connurent rapidement par cœur.

Quand bien même, ces solaires agissaient. Avec prudence, mais ils gagnaient à leur cause un nombre toujours plus grand de divinités, surveillaient et faisait agir le Peuple Montagnard, et constituaient un trésor d'artefacts. Plus encore, ils protégeaient la Montagne Sacrée, surtout quand le Grand Dragon Élémentaire de la Terre partait chasser ou défendre son territoire. Enfin, la guerre contre ces gnomes difformes mi-champignons ou moisissures, mi-cailloux, faisait régulièrement rage.

Heureusement, le Peuple Montagnard travaillait d'arrache-pied. Les humanoïdes nanesques forgèrent, martelèrent, coulèrent et ciselèrent l'orichalque et l'argent de lune, tandis que le jade fut creusé, sculpté, taillé et poli. Les héros ne possédaient désormais plus un ou deux artefacts, mais



trois ou quatre. Ainsi formidablement équipés, ils prirent le plus rapidement possible congé d'un cercle avec lequel les relations étaient au mieux distantes, sinon houleuses. Bélier s'en tenait fermement à sa décision de ne point envoyer d'artefacts de par le monde, malgré l'avantage que cela aurait pu apporter aux vaillants combattants.

Les exaltés se quittèrent sans grande chaleur, même si Glace ne laissa échapper aucun mot d'au revoir. Il semblait savoir qu'il aurait encore commerce avec eux. La seule qui marquait une vraie reconnaissance fut Louve. L'équipée sortit de sous la terre et commença l'ascension de la plus haute et formidable de toutes les montagnes. L'altitude, même au pied du colosse, était exceptionnelle. Les montagnes aux alentours, des naines en comparaison, dépassaient toutes largement la forteresse de Marus, Rouge Neige et Force. Les couches de nuages furent percées et dépassées les unes après les autres. Les à-pic vertigineux devenaient un spectacle quotidien qui perdait de son sens incroyable à mesure que les jours passaient. Les épreuves furent innombrables. Les gardiens étaient nombreux. Les dangers naturels ou surnaturels communs. Rien n'était dompté, en paix. La loi du plus fort, du plus haut, régnait. Il fallait aussi vaincre le mal de l'altitude et le vertige qui parfois tentait de s'emparer de l'âme des grimpeurs. Les sang-dragons de la terre, pleins de ferveur mystique, si capables de miracles, pouvaient connaître des crises mystiques, entrer subitement en transe, tant leur élément irradiait de magnificence et de présence. Après deux lunes, le froid s'empara drastiquement des hauteurs. S'ajoutant à l'épuisement, aux conditions météorologiques extrêmes, aux chutes de neige et de glace, les avalanches tentèrent vainement de barrer le passage des alpinistes. Inarrêtables, ces derniers atteignirent un glacier, emprisonné par le dernier col avant l'ultime ascension. Le domaine était puissant et un remarquable dragon bicéphale, avec une tête minérale et une d'air et de givre, servait de gardien. Les colliers et la chaîne d'orichalque surprenaient également. Le dieu à la double nature montra les crocs. La chaîne se tendit, le forçant à ne pas attaquer. La chaîne était tenue par Glace. Le dragon soumis recula derrière son maître.

- Vous besoin moi. Vous donner moi, vous passer.

Nain commençait à perdre patience. Berzerk voulait bondir sur le solaire afin de passer ses nerfs sur quelque chose. Elle jouait avec la flèche déjà encochée dans son arc. Tilion, un sourire revanchard en coin, prit la parole.

- Moi dire toi secret nous savoir. Toi besoin sable. Toi écraser sable très fort et sable très chaud, alors toi avoir objet comme glace, mais pas froid.
- Moi savoir. Ça comme cristal. Moi parler avec dieu. Petit dieu aimer Grand Faiseur.

Tilion tiqua. Glace était hautain et insupportable, mais il était du cercle de Cygne, qui débusquait les dieux rebelles aux Primordiaux pour en faire des alliés, tout en traquant les dieux serviles des plus hautes puissances malveillantes.

- Toi avoir problème vaincre Fils et Filles Grands Dieux terribles. Eux devenir humains si nous être très humains et guider, protéger hommes.

L'éclipse sut qu'il avait toute l'attention du crépuscule. Le rusé renard expliqua comment l'humanité, guidée par des parangons exaltés, transformait le monde, donc leurs adversaires. Ceux-ci devenaient ainsi bien plus atteignables en perdant de leur démesure. A force de connaître sur le bout des doigts



leur unique affrontement, soi-disant le tout premier dans le monde entier, le solaire avait deviné que leurs comparses ignoraient tout de ce phénomène. Il avait visé juste.

Enfin satisfait, le crépuscule empoignit ses cymbales d'orichalque et les cogna l'une contre l'autre. En réponse au tintamarre, une immense avalanche se déclencha, révélant des marches grossièrement taillées dans la glace et la roche. L'onde de choc avait également chassé le brouillard neigeux, révélant un sanctuaire de glace et de cristal, le domaine de Glace, taillé dans le glacier du col.

La fin de l'ascension fut étonnamment facile, mais majestueuse. Ils atteignirent en définitive le sommet. Le monde semblait pouvoir être prit entre leurs mains. Toute l'île divine, la mer intérieure, même certaines côtes se devinaient. Elle assura avoir discerné les murs de Claro.

Deux individus étaient déjà présents sur ce toit du monde. Nagba tendait et détendait des peaux étonnantes, membraneuses. Un ballot de peaux de phoque attendait, ainsi qu'un autre de bambous. Le nez levé vers le ciel, qui semblait si proche, et pourtant toujours aussi inaccessible, assis en tailleur sur une écaille qui ne pouvait qu'avoir appartenu au Grand Dragon Élémentaire de la Terre lui-même, se tenait un individu complètement rasé ou totalement glabre semblant indifférent au dérangement de sa solitude. Sa voix calme se fit entendre. Si Cygne était lointaine, lui était au-delà, au-delà du monde, de ces basses conditions. Il continua à observer le ciel tout le long de sa prise de parole. A un moment, Tilion coupa le sage, faisant rigoler Nagba.

- Etoiles pas briller. Soleil briller. Vous rien voir.
- Nuit, soleil être. Jour et nuit, étoiles là. Bientôt, deuxième soleil.

Cela cloua le bec de l'impertinent un moment.

Le devin parla de cette montagne, qui deviendrait le lieu de pouvoir des exaltés, une colonie. Il évoqua sa crainte d'une hégémonie et désirait diviser sagement les pouvoirs, pour éviter la tyrannie. Il parla avec révérence et crainte de Théion, le Roi des Primordiaux, la Radiance qui Est, le plus intraitable, le souverain absolu des Primordiaux. Il était la domination, et était considéré invincible, même parmi les dieux et ses frères.

Le sidéral des secrets posa des questions, demandant non pas des secrets ou techniques pour battre les Primordiaux, mais il exprima ses propres questions, se demandait s'il fallait seulement les vaincre les maîtres des mondes, ou si les tuer était nécessaire. Ciel Kern prophétisa la renaissance des enfants éliminés, mais porteurs de différences, de failles, de peur. Enfin, il aborda le risque de faire venir les Primordiaux sur Création, à mesure que leur progéniture subissait défaite et tuerie. Création était en danger, si les pères du monde et des mondes spirituels déversaient directement leurs foudres sur la Terre-Mère. Après un jour et une nuit de message, il se tut, laissant les voyageurs dans la réflexion.

- Vous très sage, énonça Nain. Cercle solaires pas écouter vous ?
- Eux écouter. Eux agir. Moi dire destin. Moi dire pensée. Moi écouter vents, voir étoiles, entendre mots dieux et Grands Dieux.



- Eux pas sages ! Pas bons !
- Oui. Toi sage, zénith ? Toi bon, eux pas ?
- Erk...
- Oui. Nain sage, Nain bon. Bélier pas comme Nain.

Il était rare que Fidèle prenne ainsi les devants. Le lunaire apparemment enfantin était pourtant chatouilleux sur la question de son compagnon.

- Eux partir. Bientôt. Très bientôt. Soleil mauvaise venir.

Une lueur verte éclatante transperça la voûte céleste. Une étoile, puis un soleil énorme, vert et radioactif, brûla au centre des cieux. C'était un soleil menaçante, source d'une vague de chaleur accablante, un réchauffement qui fit fondre moult neiges et glaces éternelles. Au centre du brasier, une silhouette féminine se découpait, sa lumière et chaleur plus insupportable que le reste de l'astre.

- Moi Oboro, Soleil Verte Suprême, Etoile trop ardente. Moi première fille de Théion, maître de tout, maître de tous. Exaltés voleurs. Exaltés vermine. Exaltés chaos. Eux mourir, rendre pouvoirs, sinon, Incarnas souffrir et monde brûler. Comme... ça !

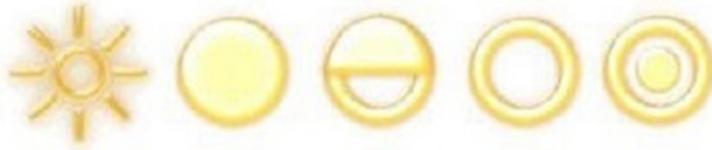
Une sécheresse terrible frappa le monde. Des incendies se déclenchèrent. Des combustions spontanées se produisirent en chaîne. Des rivières et des fleuves s'asséchèrent. Quantité de plantes sur pied moururent en séchant et en se racornissant en quelques instants, avant de commencer à se calciner. Le regard de Ciel Kern avait quitté la voûte céleste. Il dardait un regard hostile, mais aussi las et empreint d'une crainte superstitieuse, sur l'apparition. Une voix s'éleva. Elle était un murmure, porté par un vent qui faisait tout pour ne pas être brûlant.

- Nous combattre Première Fille. Elle pas bonne. NOUS bons ! Nous feu sacré.

La voix de Bélier résonnait dans le crâne des exaltés célestes. Il avait pris le rôle de chef de troupeau des élus. Cela pouvait être difficilement supportable. Grâce au pouvoir de son artefact, ses mots avaient autant de pouvoir que ceux d'Oboro. Cela pouvait être considéré comme injuste. En attendant, à cet instant décisif, c'était ce dont les exaltés avaient besoin. Nain, ou plutôt Lance et Bouclier Soleil, fit éclater sa bannière d'anima, immédiatement suivi par ses camarades. De par les mondes, les exaltés firent tous de même. Cet acte d'opposition était plus que ce que le héraut divin pouvait supporter. Dans un grand cri suraigu, la soleil verte partit se coucher à la verticale, pour disparaître.

Le monde respira à nouveau un air normal. Nain se tourna vers Ciel Kern :

- Cercle de Bélier battre Oboro ?
- Non.
- Etre nous ?
- Moi pas voir vous.



Il y avait un aspect tragique dans la réponse du sidéral des secrets. Le zénith n'insista pas. Il ne se battait pas contre le Destin. De toute manière, leur adversaire était déjà tout désigné.

- Pourquoi Nagba être là ?
- Hin. Vous comme *le sidéral mima une chenille avançant en se tortillant*. Moi monter deux fois Montagne. Vous suivre moi. Vous voir monde.

Nain se tourna vers Ciel Kern. Le sidéral des secrets s'abîmait de nouveau dans la contemplation du ciel désormais si bleu et si pur.

- Vous retrouver frères de cercle. Nagba mener vous.
- Hin hin.

Le noir tout sec au corps nerveux exposa son plan. Il avait déballé son attirail. Chaque peau de phoque était nouée à deux tiges de bambou croisées. Les peaux membraneuses, tendues à d'autres de ces longues baguettes de bambou, formaient d'étranges voiles.

- Ça ailes ! Tilion mima une chauve-souris.
- Ça ailes ptéroks, corrigea Fidèle, d'une voix atone.

Nagba claqua la langue en adressant un clin d'œil au lunaire au corps (et à l'âme) d'enfant. L'orphelin issu du Nord ne parlait pas des raisons de la disparition de sa famille et de son clan. Il était désormais évident que les rois dragons aériens étaient à l'origine du drame. Alors qu'il travaillait, le sidéral sifflota une mélodie, qui entra dans le crâne de tous, à force d'être répétée en boucle. Ses préparatifs accomplis, il vérifia que chacun puisse la siffler correctement.

- Nous ziiiip... là.

Il pointa la face montagneuse qui avait le moins souffert du rayonnement de la soleil verte.

- Plus zip, nous flap flap.

Il avait annoncé son programme le plus naturellement du monde.

Pourtant, même les sang-dragons de l'air se regardaient, hésitants. Et eux étaient capable de flotter dans les airs comme des feuilles mortes. Sans plus de tergiversation, l'exalté bondit sur sa luge de fortune en peau de phoque et fila sur la pente. Plus il approchait du vide, car la neige et la glace en partie fondue formaient comme une rampe, plus il tenta d'accélérer. La vitesse le propulsa dans les airs. Il déploya alors ses ailes adroitement bricolées, en sifflant à tue-tête. Pour ceux qui décelaient les esprits par-delà les voiles des mondes et dimensions, ils découvrirent un bricolage, un grossier jouet à la forme d'oiseau. Pourtant, cela volait comme un aigle royal maladroit. Ses ailes épousèrent celles de Nagba, permettant au sidéral de planer en tournoyant avec une certaine aisance.

- Dieu flap flap avoir nom ? Etre Vanileth ?
- Oui, dieu être Vanileth. Toi beaucoup connaissances, éclipse. Cela bien.
- Tumak connaître et prier dieu flap flap.
- Oui, Destin rapprocher dieu et crépuscule.
- Alors... hop !



Malgré le caractère suicidaire de la glissade et du bond dans le vide, Tilion fila en éclatant de rire, histoire de chasser le malaise qui serrait déjà son propre cœur. Il était loin d'être aussi amusé que son rire laissait supposer. Mais le joyeux solaire, dès qu'il commença à chuter lentement dans les cieux, éclata d'un vrai rire de bonheur. Poussés comme des enfants à suivre son exemple, les exaltés s'élançèrent l'un après l'autre. Plusieurs des lunaires préférèrent changer de forme, transformant leurs membres en ailes de plumes ou membraneuses, voire se changer en animal volant. Plusieurs des sang-dragons de l'air ne se fièrent qu'à leur pouvoir inné. La dernière à faire le grand bond fut Léoparde. Elle avait une ultime question :

- Toi voir, nous gagner, Ciel Kern ?
- Moi Gardien Vases Sacré Fermés. Paon très Rouge, nous devoir gagner. Après, nous mourir. Naissances nous avoir paix. Nous pas choisir, nous gagner.

La voix du prophète était lasse. La réponse était terrible. Le sacrifice des exaltés était apparemment nécessaire pour pouvoir vaincre la guerre primordiale ! Léoparde tourna les yeux vers le jour. Ni les étoiles, ni Mars ne luisaient là-haut. Elle avait pourtant désespérément de leur brillance. Elle comprenait pourquoi l'ermite avait choisi cet exil. Le poids de sa vision devait être encore plus lourd pour lui. Le besoin irréprensible d'être en contact avec les astres l'avait mené ici. Sans plus un mot, une larme perlant sur sa joue, elle partit rejoindre les autres. De même que pour ses camarades, deux oiseaux de bric et de broc, de la taille de moineaux ou d'étourneaux, se nichèrent sous chacun de ses voiles. Une nuée de petits esprits volait parmi les exaltés. Parfois, ils changeaient d'accompagnant, se retrouvant à plusieurs pour épauler un planeur en difficulté ou pour saluer la performance d'un individu particulièrement habile.

La hauteur restait confondante, proprement abyssale. Si loin, à peine discernable au travers des mers de nuages, reposait l'île divine. Des vents alliés supportèrent les voyageurs aériens. Les heures s'écoulèrent. Le soleil disparu à l'horizon. La nuit passa et son obscurité fut bientôt remplacée par une nouvelle journée, pluvieuse et tempétueuse. La terre était enfin proche. La mer en vue. Tous les efforts furent entrepris pour survoler les flots et plonger. Nul homme n'aurait pu accomplir de tels plongeurs. Les exaltés étaient plus que des surhommes et les sang-dragons possédaient des pouvoirs qui permettaient aux mortels de dépasser leur simple statut. Ainsi, nul ne connut de grosse difficulté. Le mauvais temps semblait vouloir chasser les intrus des lieux qui leurs restaient interdits et cela était probablement le cas. Une île toute proche des côtes fut atteinte après une longue nage éprouvante. Des embarcations furent construites, suivant les directives de Nagba et de ceux des élus qui étaient habitués à la pêche et au canotage.

Les navigateurs de l'extrême atteignirent après une traversée plus que mouvementée les rives froides et venteuses de ce que l'on appellerait le Nord.

Des nuées de piranhas terrestres rongeaient et dévoraient des poches de protocivilisation. Les humains étaient les plus touchés par ces enfants de Lykkenan, la Caverne Dévoreuse de Cités, même si une seule véritable cité existait sur Création à cette époque, Rathess, et celle-ci était épargnée.



Les nouveaux venus réglèrent le sort à cette menace, car d'autres exaltés avaient durement bataillé dans toute la région, avant de poursuivre de nouveaux affrontements ailleurs. On parlait beaucoup de Taureau, de Chef Nova, de Skála, de Petite Ourse Brune, de Grüt et de Brunild. Face à eux, on osait à peine mentionner Hunanura, le Cœur Gelé Sans Fin. Egalement, de maudites hardes de sangliers monstrueux, de la taille de collines, défonçaient tout sur leur passage. Avec tous ces bouleversements, cratères et failles meurtrissaient le paysage. Pire, un océan inconnu, ambré, primordial, une marée irrésistible se déversait de nulle part, créant des lacs, des mers intérieures, qui débordaient en inondations qui cherchaient à tout engloutir.

Comme d'habitude, les héros firent face. Ils affrontèrent les esprits de ces nouveaux points d'eau si problématiques ; ils éliminèrent les sangliers demi-dieux fils de Kashta, lui-même fils d'Embolodoros, le Roar Blanc et Noir Déformant le Ciel ; ils pêchèrent et découpèrent les petits-petits-fils de Lykkenan ; ils pacifièrent les régions autour des communautés humaines.

Ils bénéficièrent du retour de Troiff et de la réincarnation de Mange-Tout-Lui-Trouve. Les deux élues apparurent à travers un grand feu, qui servait à faire rôti de gigantesques cuissots de sangliers. La solaire et la lunaire sortirent des flammes pour retrouver leur fratrie, tandis que le dragon du feu à l'origine du prodige bondit, gobant une cuisse, puis disparut dans une gerbe de flammes qui provoqua un incendie, très vite maîtrisé. Nagba croisa les bras, boudeur. « Ça pas voyage », bougonna-t-il.

Exaltée durant la déclaration si menaçante d'Oboro, Sannas jouissait d'une jolie frimousse, très expressive, et possédait parmi les plus gros seins qui soient. Tilion la baptisa Roploplo sans attendre. En réponse, la lunaire aspergea le casse-pieds de deux puissants jets de lait, émanant de ses augustes mamelles. Cependant, le mal était fait et le surnom resta. L'élue de Luna n'avait pas supplanté ses dents par l'énorme mâchoire d'argent de lune héritée de sa précédente incarnation ; elle aimait trop laper le lait, le sang et les sucs de fruits pour risquer de se mordre la langue avec pareille dentition. Elle l'utilisait en gantelet. Le Peuple Montagnard avait travaillé aussi pour fournir des merveilles aux futures renaissances : Roploplo obtint une protection ventrale et des spallières d'argent de lune. Troiff bénéficia d'un pectoral couvrant et d'une dague d'orichalque, même si cette dague faisait la taille de la cuisse de Nain...

La crépuscule, à l'aide de son esprit si brillant, permit de déchiffrer les augures. La recherche dura toutefois longtemps. Deux hivers furent nécessaires pour découvrir le temps et le lieu approprié.

C'était la Calibration, les jours sans jour et sans nuit, dans cette pénombre d'une inquiétante étrangeté où tout pouvait arriver. La seule lueur provenait d'une aurore boréale étant visiblement un reflet, un rayonnement de l'anima d'un exalté solaire déchaîné se trouvant loin, très loin. Un groupe de chasseurs de mammoths faisait face à un grand roar carnassier, visiblement divin ou sang-divin, d'un bleu luminescent. Des falaises gelées servaient de nichées et d'habitations troglodytes à une large colonie de ptéroks. Normalement, Nain et les siens auraient chargé sus à la menace, sans attendre. Pourtant, tous patientaient, attendant que le Destin n'agisse.

Un chasseur, visiblement rusé et plein de sang-froid, parvint à contourner le quadrupède gelé. Le saurien suintant de froid vit son ventre percé par l'arme en os. D'une ruade griffue, il envoya



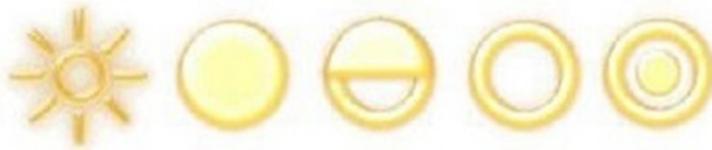
l'homme voler dans les airs. Il n'y eut aucun craquement de branches et d'os brisés. Surpris, le monstre déploya ses sens pour débusquer sa proie. Il devint la proie. Le chasseur s'était évanoui dans les ombres et rôdait autour de la bête divine préhistorique. Le mastodonte souffla un cône de givre en rugissant. De l'autre côté vint le coup mortel. Le géant s'effondra dans les épines bleutées et l'herbe gelée. Un ptérok lança un cri déchirant, peu à peu modulé en un rythme agressif. Un vol entier de ces créatures déferla vers les chasseurs de mammoth apeurés, paniqués et éparpillés qui survivaient.

Les exaltés embusqués passèrent à l'attaque. Chacun se battit à un contre dix, puis un contre cent, alors que toute la colonie de ptérosaures bipèdes et très vaguement humanoïdes se lançait dans la bataille. Face à ce nombre, qui n'était qu'une fraction des légions divines qu'ils avaient précédemment affrontées, les exaltés remportèrent bien rapidement la victoire, sans même déployer toute leur puissance. Désormais redressée grâce à une lourde ceinture d'orichalque, Rancœur fit le plus de ravages, sans même en appeler à la puissance du tigre. Si le tout nouvel élu de la nuit fut sidéré, Troiff se montra particulièrement soucieuse des limites outrageusement dépassées de la part de ses compagnons, elle qui était restée comateuse et n'avait donc pas cherché à se sublimer perpétuellement. Les solaires semblaient régulièrement remplacés par des brasiers d'or, les lunaires des clairs de lune extraordinairement intenses. Léoparde, bien plus que Nagba, une étoile rougeoyante trop brillante. Moins du sang que de la lumière coulait dans leurs veines. Les infirmités de Rancœur semblaient parfois repousser en quintessence, généralement lors des combats (et c'était tout ce qui importait à l'aube). Même les sang-dragons originaux ressemblaient à des masses élémentaires sous forme humaine, ceux de deuxième, voire les quatre de troisième génération étant moins atteints -et puissants-.

Kab, le nouveau nuit, était un solide gaillard aux sens affûtés, barbu et chevelu. Il portait un unique collier avec une pierre polie assez misérable. S'il embrassa sa nouvelle existence avec révérence, il eut le plus grand mal à accepter de se séparer de sa famille nombreuse. Ses femmes, bien moins jolies que dévouées, lui avaient donné une progéniture saine et nombreuse. Bien que Jida, un très aimable sang-dragon de l'air, se dévoue pour prendre la place de protecteur de la tribu et fonder sa propre famille, Kab était tiraillé en son for intérieur. Fidèle lui apporta du réconfort. Le lunaire avait trouvé et emporté d'extraordinaires éclats de roche ou de métal bleu, création d'un grand artisan du Peuple Montagnard. L'âme sœur de Nain travailla ses petits trésors, façonnant les effigies de chacune des femmes et autant de représentations du chasseur de mammoth qu'il n'avait de compagnes. Il en fit don à Kab, qui put offrir de magnifiques présents à ses femmes et obtenir un superbe souvenir d'elles. Le nordique fut tellement ému qu'il versa une larme.

- Lui Kobalt, décida Tilion, qui avait été attiré lui aussi par le bleu sombre de ce matériau.

Le nuit partit donc, entraîné par ses pairs. Ces derniers, en plus du plastron et de la lance de feu Akajou, lui donnèrent une ceinture de charbon, capable de créer des nuages ténébreux quand elle était frottée.



L'héroïque compagnie prit la route des terres natales de Tilion. Les rivières, lacs et mers gelés cédèrent peu à peu la place à de l'eau vive. Les taïgas et toundras devinrent petit à petit des plaines herbeuses et de vastes forêts de feuillus. Les montagnes cessèrent d'être couvertes de manteaux blancs. Parfois, les ravages de la terrible menace et démonstration de surpuissance de la soleil verte s'entendaient à perte de vue. Des déserts étaient apparus. Des restes de paysages noircis à perte de vue. Des endroits totalement asséchés et craquelés.

D'autres fois, des poches ombreuses et de perdition se répandaient comme un cancer, comme une lèpre, laissant une coquille de paysage derrière. Ils purifièrent par le feu et le feu sacré ces endroits dès qu'ils en rencontrèrent. Cela annihilait l'endroit. Ainsi, le monde rétrécissait, détruit par les combats et les déploiements de pouvoir, mais aussi le rapprochement des incursions divines et primordiales. Création était meurtrie, avec ces combats de plus en plus apocalyptiques.

Des batailles furent livrées. Des charognards repoussés ou éliminés. Un dieu, en particulier, profitait grassement des monceaux de cadavres divins et de ceux des exaltés tombés au combat. Le dévoreur cannibale était traqué par un sidéral des accomplissements, mais les menaces ombreuses si nombreuses occupaient le justicier, tandis que le dieu grandissait en malice et en pouvoir à mesure de ses festins. La troupe épaula le Fils de Saturne à contrer le sacrilège et l'innommable. Ils en profitèrent pour laisser Kobalt diriger la traque. Ghan-Gtha-Gtha fut piégé. Poussé dans ses ultimes retranchements, il tenta d'attiser la pitié du nuit, sans succès. Il implora, menaça, geignit. Il fut transpercé et éliminé. Naku, de son nom mystique Rune et Griffes, grava des symboles et griffa ceux-ci à l'aide de la pointe de la garde de sa longue dague de métal stellaire. Le nom du dieu fut banni. Pourtant, il reviendrait dans une de ses larves sous un nouveau nom, le sidéral en était sûr. En échange, l'exalté des accomplissements apporta ses propres prédictions : la renaissance aurait lieu au sein de la ruche et berceau des rois dragons était un lieu très ancien, baigné du pouvoir de Cythérée, la Mère de Création. Par ailleurs, un exalté lunaire était destiné à déchirer cette bénédiction et la changer en bienveillance octroyée par Gaïa, donc cette tâche n'incombait pas au cercle. Par contre, quand Comme Mante ressentirait le retour du lunaire qui lui était lié, il faudrait agir avant le zénith, car après, il serait trop tard pour ce nouvel exalté lunaire.

Le périple à travers des terres si riches en cours d'eau fut long et mouvementé. Au milieu des races étranges souvent difficilement descriptibles, les aventuriers tombèrent notamment sur une nuée de coquilles en spirale, dont la pointe était un organe sensoriel rappelant une truffe, et qui émettaient des particules rappelant des spores pour communiquer. Fixés sur leurs roches, ces êtres vaguement pacifiques partagèrent un certain savoir. Comme il apparut qu'ils communiaient avec Ramethus, la Wyverne Entre Maintenant et A Jamais, Nain et Fidèle tentèrent de les convertir au culte des Incarnas. Sans succès, Léoparde décida de les passer au fil de l'épée. Ils croisèrent aussi le chemin d'un béhémoth, une entité primordiale moindre. C'était un très très, très grand roar, un cou et une queue aussi massifs qu'immenses et allongés. Des plaques osseuses et des crêtes de corne le couvraient. Une communauté de sous-rois dragons, des brontoks, vivaient autour et dans des nids ou paniers grossiers, attachés à ces plaques de corne. Suivant les pérégrinations du titan à huit pattes, la communauté engagea quelques combats rituels, puis les brontoks les guidèrent un temps vers Rathess.

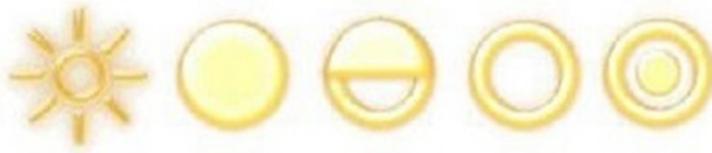


Des savanes et des mers herbeuses furent traversées, des rivières, asséchées ou non, furent franchies encore et encore, avant d'atteindre les jungles impénétrables. Malgré la barrière végétale infranchissable pour le commun des mortels, traverser cet enfer vert était un jeu d'enfant pour des êtres si puissants et expérimentés. C'était le théâtre de très violents affrontements. Les plus humains des rois dragons étaient aussi les plus rusés. Les théropodes cherchaient à arracher des montagnes de cœurs palpitants. Face à eux, une grande prêtresse de la lune envoyait ses meutes d'hommes liés au sang lunaire faire face aux raptoks. En plus des sang-dragons, quasiment tous du bois, se trouvait un trio de redoutables lunaires, que tous appelaient Trois Koup Koup. Si un ou des solaires épaulaient les lunaires, ils restaient soigneusement dans l'ombre.

La troupe se rendit sur le territoire de la prêtresse, Chat sur Roses. Fière et maligne, la chef les accueillit avec tous les hommages dus à des héros. Elle marqua une préférence pour les exaltés lunaires, cela dit. Plus alanguie que siégeant sur un trône de roses vénéreuses d'un blanc argenté, elle semblait incarner le félin faisant nonchalamment sa sieste. Pourtant, elle était une lionne, derrière ses airs de chatte. De même, elle affichait un totem très marqué pour les félins, ses oreilles de chat et sa queue toujours en mouvement. Des colliers de griffes de raptoks dissimulaient sa poitrine menue et une couronne d'os et de roses ceignait son front. Sa lance artefact formant un bident avec un noyau de pouvoir entre les pointes jumelles était négligemment posée hors de sa portée. Chat sur Roses régnait sur un ensemble de vieilles pierres moussues et de racines formant des grottes végétales, à la manière de mangroves poussant sur des parterres de roses. Le domaine du bois était fort, mais de larges trouées dans le très épais feuillage permettaient à la lumière d'éclairer des statues végétales et des effigies de bois sculpté, représentant la déesse lunaire et la Terre-Mère. Chat sur Roses n'avait apparemment aucun secret et coordonnait habilement ses troupes et champions, en plus de les bénir de son sang et de ses prières. Roplopo fut immédiatement fascinée, envieuse et idéalisant la grande prêtresse. Déjà attirée par les canidés et les félinés, elle se voua bientôt totalement aux félins.

Les exaltés ajoutèrent leurs forces au conflit, surtout qu'il leur faudrait pénétrer dans Rathess un jour. Les rois dragons semblaient être forts d'un nombre infini. Les attaques et incursions contre leur terre la plus sacrée les rendaient fous. Ils semblaient pouvoir se reproduire à une vitesse si démente qu'on aurait dit qu'ils se dédoublaient sans cesse. Prudents, les exaltés ne déployaient pas leurs plus grands pouvoirs. Ils ne désiraient à vrai dire qu'affaiblir suffisamment la cité, ni la détruire, ni la prendre. En outre, ils découvraient d'innombrables plantes aux usages variés. Kobalt fut fasciné par les myriades de poisons et hallucinogènes. Vu son style de combat, il avait aussi demandé à sectionner sa lance d'orichalque en un bâton et une lame courte. Les lunaires lui avait fait ce présent. Durant cette longue attente pourtant active, tous apprirent drastiquement à se fondre dans ce monde végétal. Ils développèrent aussi des techniques de guerre adaptées au long terme, notamment le harcèlement de troupes si largement supérieures en nombre, et attaques surprises coordonnées.

Des printemps et des printemps passèrent. Rathess semblait de plus en plus à portée de main de Chat sur Roses. Un assaut décisif aurait assurément pu raser les lieux et les rois dragons aussi nombreux que les étoiles. Une nuit, Tilion sentit une sensation, une aura. Chat sur Roses bénit l'expédition et lança ses forces dans un immense assaut, partant elle-même au combat, chose plutôt rare.



Profitant de l'attaque qui n'avait rien d'une diversion, les exaltés se faulèrent une fois de plus jusqu'à Rathess, ce berceau des roi-dragon, qui ressemblait à des fourmilières végétales et florales d'espèces antédiluviennes, avec ces pics artificiels qui créaient des observatoires inhumains de la voûte céleste et des astres. Les raptoks et les autres espèces rassemblées à jamais incomparables à l'humanité ne pouvaient être comptés.

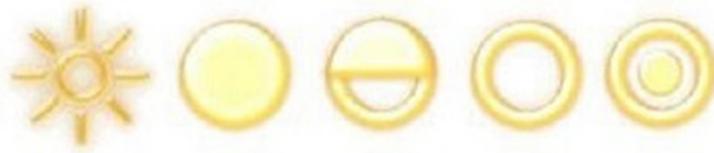
Les sous-estimer était une grave erreur, étant donné leur capacité à résonner, à s'harmoniser avec le monde. Ces êtres primaires veillaient sur leurs nids, leurs plantations et jardins proliférant de trop de vie. Près de la cime d'un des pics tortueux, qui servaient de points d'ancrage aux dimensions et mondes spirituels des Primordiaux (et rappelant les combats contre Tharuguboa, Focalisation du Point dans les Espaces Démesurés), une immense file de futurs sacrifiés, parmi lesquels son lot d'humains, marchait vers le sommet, sous la garde sauvage de raptoks. Un homme avait son front frappé de la marque de caste des lunaires.

Alors, solaires, lunaires et sang-dragons abandonnèrent toute discrétion.

Des ouragans d'une violence infernale et de destruction massive se déclenchèrent. Des millions de raptoks, sans compter toutes les autres espèces de rois dragons présentes, et sans parler des autres races et sous-races, habitaient dans cette immensité. Dans la jungle, d'autres millions se battaient avec acharnement. Le sauvetage fut rapidement effectué. Nain abattit son étoile du matin sur cette montagne de racines, de terre, de cristal de roche et d'ambre, qui servait de lieu sacrificiel. L'édifice façonné et orienté plutôt que construit se brisa en mille morceaux. Profitant des pouvoirs de son nouvel artefact, une cape de feuilles d'or et de fourrure pierreuse, aux épaulières d'orichalque, Tilion clignota en déployant son anima. En quelques instants, il récupéra la réincarnation de Coquillage. Les sang-dragons utilisaient leurs pouvoirs pour sauver et emporter avec eux des groupes de prisonniers humains. Pendant ce temps, une série de cataclysmes frappait grands roars et rois dragons au sein même de leur cité.

Tilion, cet homme, cet étranger dans ses bras, s'arrêta au sommet d'une des tours inhumaines pour observer le ciel. L'air semblait de nature très particulière, rappelant le monde quand celui-ci ne connaissait même pas l'homme, mais le début de son existence. Ces monstres sauriens farouches et sauvages, dénuées d'âme et de destinée, mourraient par dizaines de milliers dans la furie solaire, lunaire et sidérale. Pourtant, de la même manière que Ciel Kern, bien qu'il se trouve au sommet d'un autel sacrificiel, l'éclipse se sentait plongé dans un étrange état second. Le soleil du midi était prêt à éclairer les cœurs qui ne demandaient qu'à être extraits de leurs cages thoraciques. Tilion éclata de rire, secouant par là même sa barbe et sa chevelure plus faites de flammes et de lumière que de poils et de cheveux. Une influence de ce niveau n'avait plus aucune influence sur sa personne, et son rire aussi moqueur que franc résonna dans toute la termitière végétale titanesque, habitée par ces dinosaures sages qui paraissaient naguère invincibles.

En emportant son nouveau compagnon loin de ce lieu sacrificiel et inhumain, la solaire tira ses billes d'orichalque depuis son collier, comme s'il utilisait une fronde divine. Les météores dorés ne firent qu'ajouter au chaos invraisemblable. Le solaire n'agissait pas à la légère : il marquait les lieux, les nids trop prolifiques, les poches de vie folle et extrême en perpétuelle croissance, naissance et floraison, marque de Cythéria.



Un tel cataclysme n'était arrivé qu'une poignée de fois à Rathess. Avec la victoire en passe d'être acquise par Chat sur Roses et les Trois Lames, une nouvelle ère commencerait bientôt. Cythérée devrait laisser sa place à Gaïa...



**EN REMERCIEMENT A DARRELL FLOOD. POUR SA POLICE D'ECRITURE
PREHISTORIC CAVE MAN (DISPONIBLE SUR DAFONT.COM)**